

Mes pensées tournent en rond et mon corps ne répond plus. Je sens une larme de stupéfaction couler sur ma joue, et une goutte de sueur froide pointer sur ma tempe.

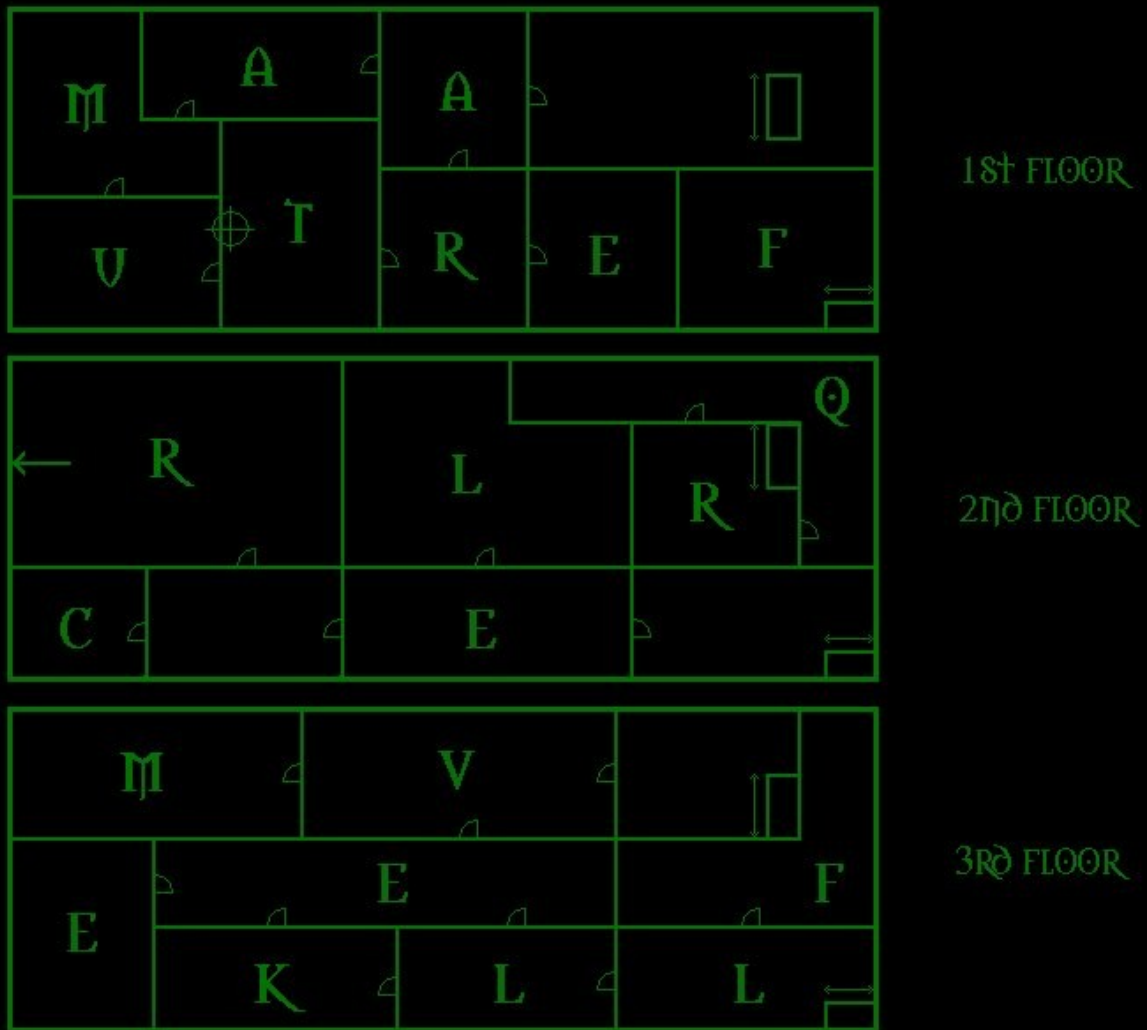
Après un temps qui me paraît infini, mes jambes se décident à répondre aux instructions. J'avance jusqu'à l'immense vitre qui me fait face et plaque mes mains et mon front. La vitre est immondément froide. C'est ma planète que je vois face à moi, loin, très loin. Tout ce que je connais y est resté.

J'entends un lourd bruit métallique derrière moi. La porte par laquelle je suis entré dans cette immense salle de contrôle s'est refermée derrière moi. Je cours jusqu'à elle, cherche un interrupteur, un digicode. Par désespoir, je finis par tenter de l'enfoncer, jusqu'à endolorir mon épaule. Bien sûr, la porte ne bouge pas d'un poil.

Je tombe à genoux. Mes pensées virevoltent en tous sens ; je n'en saisis que des bribes décousues. Ce qui faisait mon identité s'est déconstruit, il ne me reste rien, tout me paraît illusoire, mis à part l'immense poumon d'acier et de verre dans lequel je navigue.

Un bip sonore capte enfin mon attention. Un écran s'est allumé, sur un des flancs de la salle. Un objectif. Un point d'ancrage. J'avance lentement vers lui, sur cinq cents bons mètres. Je regarde la Terre, qui semble se déplacer lentement, sereinement. Je dois naviguer à une vitesse incroyable. Je contemple les écrans de contrôle, ce qui s'y affiche n'est que du chinois pour moi, des boutons clignotent en tous sens. Je n'ose pas même imaginer ce qui se passerait si je pressais des commandes au hasard.

Autour d'une lourde porte en métal blanc, un clavier d'un côté, un immense écran de l'autre. Je regarde le dernier :



WHAT ARE YOU ?

Un plan. L'endroit où je me trouve semble être repéré. La flèche représente sans doute l'endroit où je suis censé me rendre. Quant à ces... *sans doute des ascenseurs*, me dis-je. Je me fraye mentalement un chemin sur les différents étages du schéma.

www.prise2tete.fr/upload/MthS-MIndN-*****.pdf